

désuet et des capitaux insuffisants, juste au moment où des concurrents étrangers très efficaces obtenaient l'accès à leur marché. La disponibilité de nouveaux produits importés, alliée à la demande d'une classe moyenne habituée à voyager et ayant des goûts sophistiqués, exerce des pressions sur les transformateurs d'aliments pour qu'ils élaborent de nouveaux produits, emballés de façon attrayante, pour faire concurrence à ces importations. L'augmentation de la demande pour les aliments prêts à consommer devrait continuer au cours du prochain siècle et les transformateurs mexicains d'aliments se réorganisent pour être en mesure de profiter d'un marché en croissance rapide.

Les entreprises les plus importantes et les mieux capitalisées sont en mesure d'élargir leurs marchés et de rationaliser leur production au moyen d'acquisitions. Certaines construisent de nouvelles usines, souvent en faisant appel à des technologies provenant de partenaires américains ou européens.

La nouvelle orientation de l'économie mexicaine vers le commerce et l'évolution de la démographie auront des effets importants sur la transformation alimentaire au cours des années à venir. Avec l'entrée en vigueur de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA), les prix des congélateurs et des fours à micro-ondes devraient diminuer. On constate également une tendance vers des techniques de commercialisation plus modernes, ce qui explique l'apparition des supermarchés et des magasins d'escompte. Ces éléments devraient pousser à la hausse la demande d'aliments transformés et pratiques. On verra apparaître des débouchés pour les fournisseurs de tous les types d'équipement de transformation alimentaire. Les possibilités devraient être particulièrement intéressantes pour l'équipement de haute technologie, qu'il n'est pas encore possible d'obtenir auprès des fournisseurs mexicains. La dévaluation marquée du peso de décembre 1994 ne réduira pas la nécessité de moderniser les installations, mais elle limitera les possibilités de financement. Les

partenaires canadiens qui disposeront de leurs propres capitaux trouveront un grand nombre de partenaires éventuels pour des coentreprises.

LE SECTEUR MEXICAIN DE LA TRANSFORMATION DES ALIMENTS

Une poignée de sociétés géantes dominent un secteur qui compte toujours plus de 40 000 micro-entreprises vendant des petits volumes dans leurs voisinages immédiats.

Environ 8 000 entreprises de transformation alimentaire sont inscrites auprès de la *Cámara Nacional de la Industria de Transformación (CANACINTRA)*, l'Association des manufacturiers mexicains. D'après les dirigeants de l'association, plus de 40 000 autres sociétés ne seraient pas inscrites. Il s'agit essentiellement de petites entreprises familiales qui commercialisent leurs produits dans leur environnement immédiat.

Ce secteur d'activité est dominé par un petit nombre de grandes sociétés. Les entreprises familiales mexicaines qui sont devenues des leaders dans leur domaine partagent l'espace sur les étagères des magasins avec un grand nombre de multinationales américaines et européennes. De façon traditionnelle, ces multinationales coopèrent avec un partenaire mexicain ou ont accordé des licences pour leurs marques à des sociétés mexicaines.

LA CROISSANCE INDUSTRIELLE

Le secteur mexicain de la transformation alimentaire a connu une croissance régulière même si la situation économique a subi des variations. Ce secteur a en effet continué à croître au cours de ce qu'on a appelé la «décennie perdue», imputable à la crise de la dette de 1982, et s'est bien adapté aux dévaluations périodiques du peso. Cette demande soutenue d'aliments transformés s'explique par l'augmentation de la population totale et par l'accroissement de la classe moyenne.

Depuis 1988, cette industrie profite également d'un apport d'investissements étrangers. D'après les statistiques de l'*Instituto Nacional de Estadística, Geografía e Informática (INEGI)*, Institut national de statistique, de géographie et d'informatique, le PIB réel du secteur alimentaire, y compris les boissons, a augmenté en moyenne de 2,7 pour 100 par année au cours des cinq années se terminant en 1991.

L'ÉVOLUTION DES PRODUITS

Les principaux transformateurs mexicains d'aliments se sont adaptés rapidement au nouveau contexte libéralisé du commerce et aux demandes des consommateurs qui se sont fait jour. Les sociétés les mieux capitalisées ont investi en nouvelle machinerie et en équipement. Elles ont automatisé leurs installations, amélioré l'efficacité de leur production et augmenté la durée de vie de leurs produits sur les étagères. De nouveaux produits comme les boissons au yaourt et les viandes froides nécessitent un meilleur emballage et des réseaux de distribution plus efficaces.

Les entreprises plus petites ont, en règle générale, moins bien réussi. Un grand nombre d'entre elles ont été achetées par des sociétés plus importantes cherchant à dominer le marché. D'autres ont dû fermer leurs portes. La *Cámara Nacional de la Industria de Transformación (CANACINTRA)*, Association des manufacturiers mexicains, estime qu'elle a perdu 20 pour 100 des membres de l'industrie alimentaire en 1993 sous l'effet d'une concurrence plus forte et de la baisse du prix des importations.

Les sous-secteurs de la transformation alimentaire

- Les produits de boulangerie
- Les boissons
- Les produits en conserve
- La confiserie
- Les produits laitiers
- Les huiles comestibles
- Les viandes transformées
- Les grignotines salées